

## Parabole du riche et de Lazare

(Lc 16, 19-31)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

Jésus disait cette parabole : « Il y avait un homme riche, qui portait des vêtements de luxe et faisait chaque jour des festins somptueux. Un pauvre, nommé Lazare, était couché devant le portail, couvert de plaies. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; mais c'étaient plutôt les chiens qui venaient lécher ses plaies.

Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on l'enterra. Au séjour des morts, il était en proie à la torture ; il leva les yeux et vit de loin Abraham avec Lazare tout près de lui.

Alors il cria : 'Abraham, mon père, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper dans l'eau le bout de son doigt pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise.

— Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi : Tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur. Maintenant il trouve ici la consolation, et toi, c'est ton tour de souffrir.

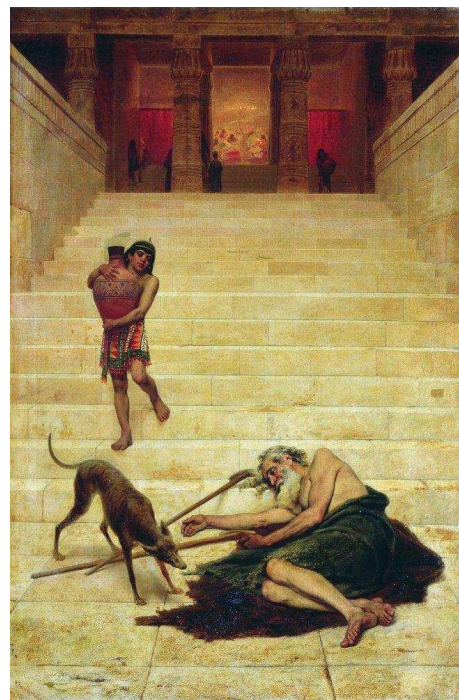
De plus, un grand abîme a été mis entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient aller vers vous ne le puissent pas, et que, de là-bas non plus, on ne vienne pas vers nous.'

Le riche répliqua : 'Eh bien ! père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père. J'ai cinq frères : qu'il les avertisse pour qu'ils ne viennent pas, eux aussi, dans ce lieu de torture !'

Abraham lui dit : 'Ils ont Moïse et les Prophètes : qu'ils les écoutent !

— Non, père Abraham, dit le riche, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront.'

Abraham répondit : 'S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus.' »



Fyodor Bronnikov, 1886, Lazare à la porte de l'homme riche

Avec l'aimable autorisation de © [www.aelf.org](http://www.aelf.org)

**Commentaire :** Ils étaient à quelques mètres l'un de l'autre, mais ils ne se voyaient pas. Le riche ignorait Lazare qu'il aurait pu voir et secourir ; Celui-ci ne pouvait pas accéder chez son voisin. Dans cette parabole c'est le péché d'ignorance qui est en cause : il rend sourd et aveugle.

A la mort de ces deux hommes la réalité se révèle ; et le grand fossé d'ignorance qui existait sur terre s'est retrouvé dans l'au-delà. Pour le riche souffrant dans la fournaise, il était trop tard pour rattraper une injustice, et donc un péché. Abraham est sans pitié.

La parabole se prolonge en évoquant la suffisance des frères qui restent, incapables d'écouter Moïse et les prophètes chargés de les avertir.

Aujourd'hui, demandons-nous si nous ne sommes pas nous-mêmes frappés de cécité devant des situations injustes, parfois proches de nous : S.D.F., Roms, malades isolés, travailleurs exploités, quartiers ravagés par les intempéries, ou tout simplement voisins dans l'embaras.

**Père Philippe Audollent**

**Nous remercions vivement le Père Audollent, du diocèse de Clermont de nous avoir partagé ces 5 textes**